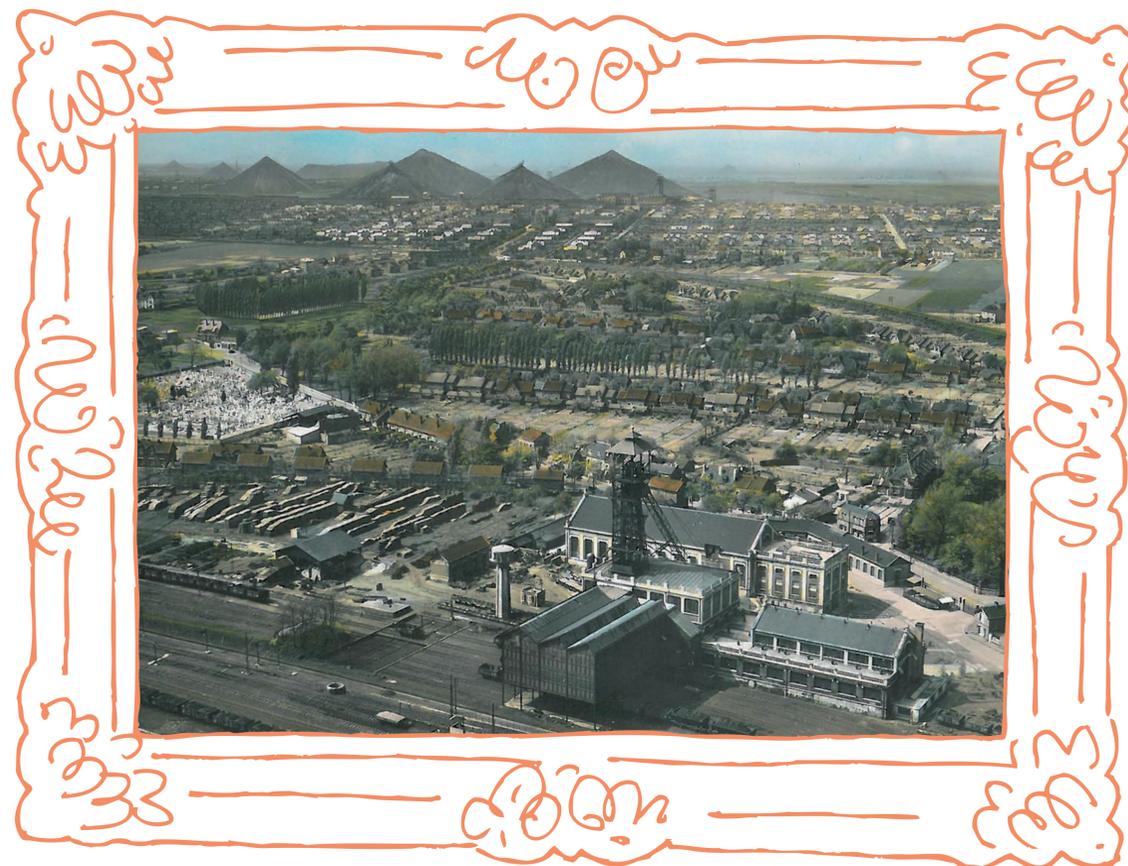




VOYAGE DANS LE PASSÉ



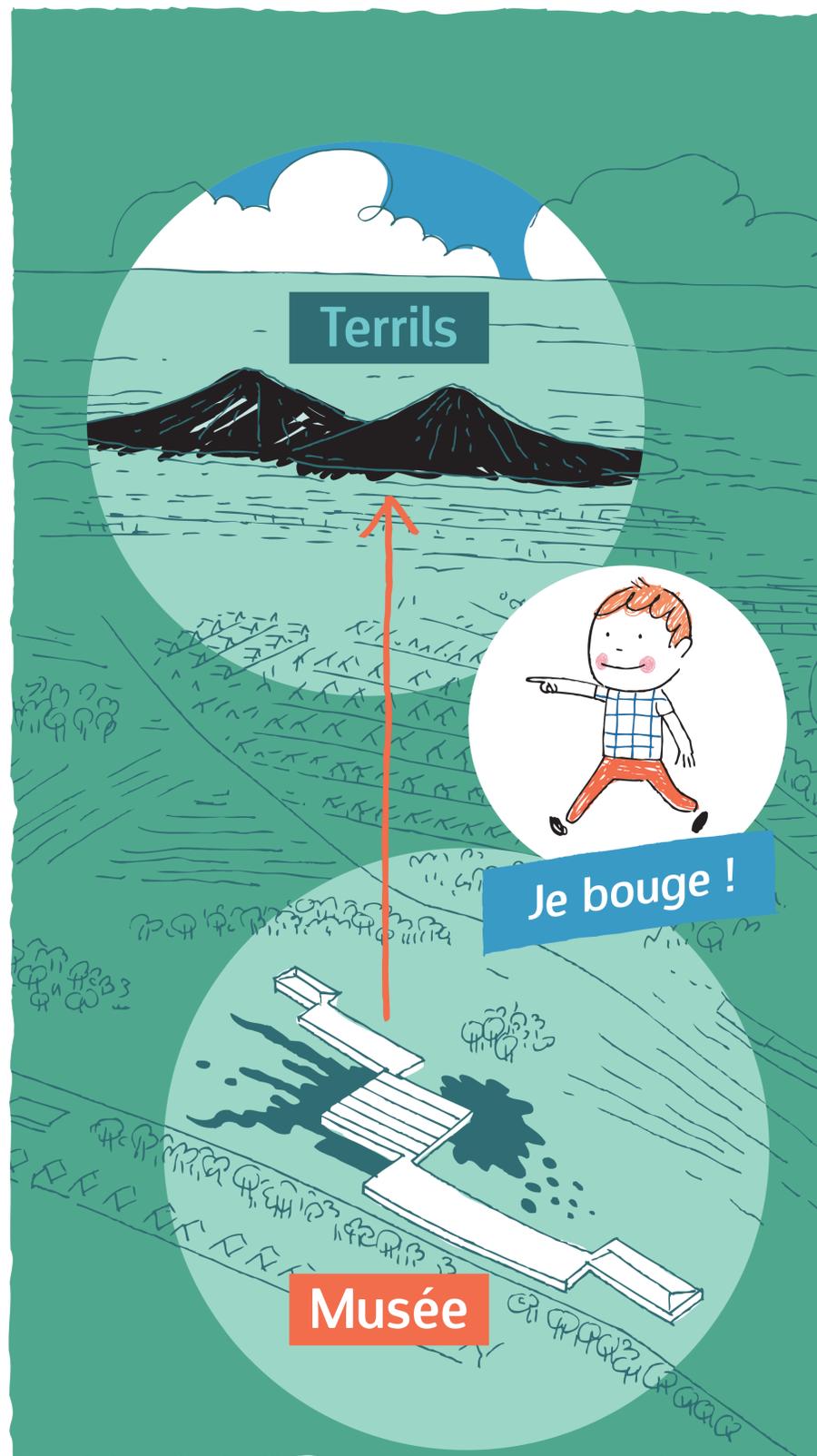
Levez les yeux ! Apercevez-vous les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle ? Leurs silhouettes sombres se détachent sur le ciel. Culminant à 186 mètres de haut, ils figurent parmi les plus hauts d'Europe. Ils sont les témoins de l'activité minière qui a marqué le bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais pendant plus de 150 ans.



Vue du site du Louvre-Lens avant 1960, lorsque la mine était encore en activité.
© Archives municipales de Lens - Coll. Bernard Ramon

Sous vos pieds, un terril !

Le Louvre-Lens se situe sur un ancien site minier. Sa fosse d'extraction fut fermée en 1960. Le terrain, étendu sur 1200 mètres de long, est en fait un terril plat ! Les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle sont coniques. Ils sont composés essentiellement de déchets pierreux, extraits avec le charbon puis rejetés. Il s'agit surtout de schiste, une roche sombre que l'on peut ensuite récupérer pour créer des revêtements routiers.



Les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle sont accessibles à pied, à 30 minutes du musée !

Le charbon, c'est quoi ?

Le charbon est une roche formée à partir de la dégradation et de la transformation de matière végétale, accumulée et enfouie en profondeur dans le sol. Il s'est formé principalement au Carbonifère (de -360 à -295 millions d'années environ). Les gisements de charbon peuvent se trouver à plusieurs kilomètres sous terre. On le brûle pour produire par exemple de la chaleur ou de l'électricité.



Quelques chiffres ?

En 1720, le charbon est découvert dans la région à Fresnes-sur-Escaut, ce qui marque la naissance de l'actuel bassin minier. Au total, sur le territoire, près de 2,4 milliards de tonnes de charbon ont été extraites, par le biais de près de 100 000 kilomètres de galeries souterraines, ce qui équivaut à plus de deux fois de tour de la Terre !



Cap ou pas cap ?

Positionnez-vous dans l'axe des terrils de Loos-en-Gohelle.

À l'aide de vos bras, formez une pyramide au-dessus de votre tête, de manière à ce que l'un des terrils soit visible à travers.

Puis prenez-vous en photo ! On ne bouge pluuuuuuus...

3, 2, 1.... CLIC !



Je bouge !

SIFFLET !

Levez les yeux à l'horizon : cette immense architecture blanche qui se découpe dans le ciel, comme un bateau, est le Stade Bollaert-Delelis !

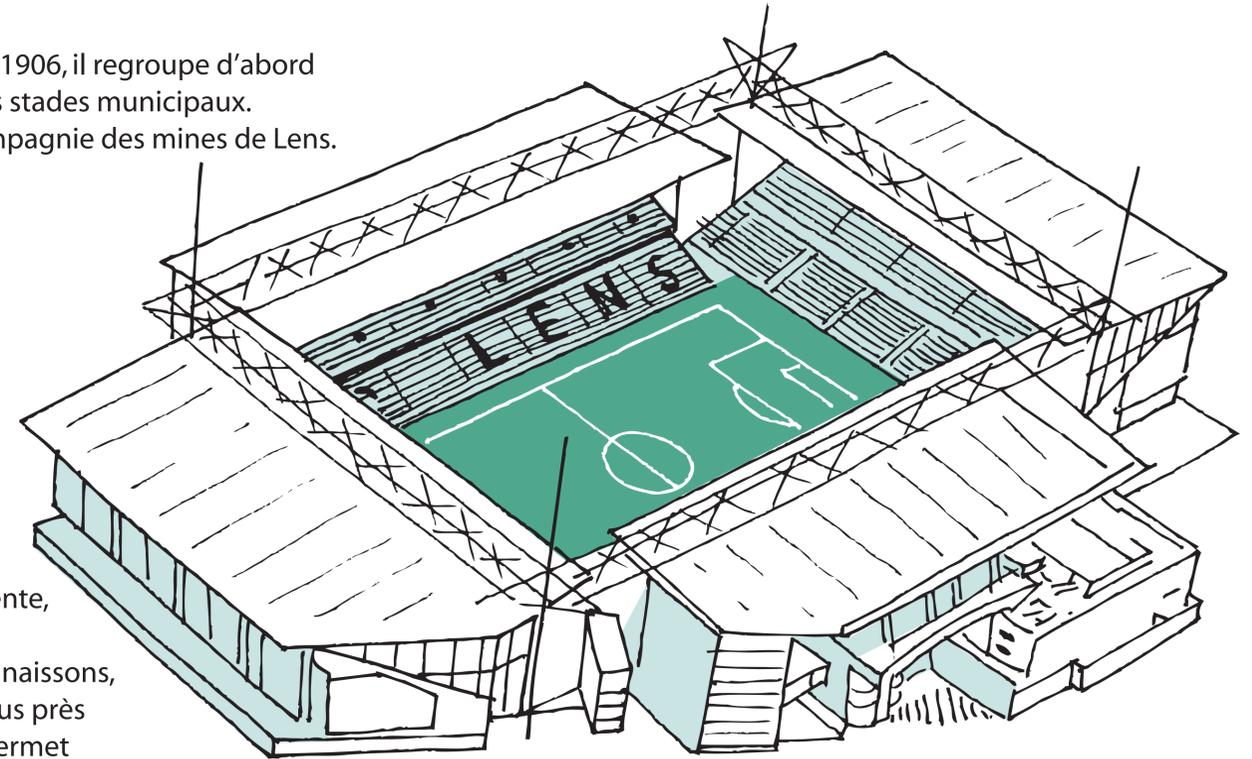
L'histoire de ce stade est liée à celle du RCL, le mythique Racing club de Lens. Fondé en 1906, il regroupe d'abord de jeunes footballeurs lensois. Ils s'entraînent dans le centre-ville de Lens, puis dans des stades municipaux. En 1932, ce grand stade est finalement construit par des mineurs, à l'initiative de la Compagnie des mines de Lens. Le RCL y joue régulièrement depuis.

Un stade, deux noms

Le stade Bollaert-Delelis porte aujourd'hui le nom de Félix Bollaert, directeur de la Compagnie des Mines de Lens, et d'André Delelis, ancien maire de Lens.

Un stade à l'anglaise

À partir des années 1970, la capacité d'accueil du stade augmente, pour accueillir des matchs européens. Dans les années 1980, il prend sa forme « à l'anglaise » rectangulaire que nous lui connaissons, avec quatre grandes tribunes qui se regardent, et situées au plus près des lignes du terrain. En 2016, la dernière grande rénovation permet d'accueillir les milliers de supporters qui se pressent pour voir les matchs de l'Euro !



Les footballeurs développent la force de leurs quadriceps (muscles des cuisses) et de leurs muscles fessiers. Ce sont des muscles propulseurs essentiels pour être agile sur le terrain. Certains exercices ciblés, comme les « squats », permettent d'éviter les blessures et améliorent le fonctionnement des articulations !

Avertissement :

cet exercice est destiné aux personnes n'ayant ni mal au dos, ni mal aux articulations.



- En position debout, écartez vos jambes, dans un espacement un peu plus important que celui de vos épaules.
- Pliez vos genoux. Vos fesses sont dirigées vers l'arrière, mais votre dos doit rester bien droit.
- Descendez tout doucement jusqu'à ce que vos cuisses soient perpendiculaires à vos jambes.
- Remontez. Faites 3 séries de 10 avec 20 secondes de pause entre les deux, en respirant bien !

Prenez-vous dans la Galerie du temps !



Admirez l'impressionnante musculature de cet athlète grec ! Il n'est pas footballeur, mais lanceur de disque. Chez les Grecs, entretenir son corps était aussi important que de soigner son esprit.

D'après Naucydès
Actif vers 400-390 avant J.-C.
Athlète tenant un disque, copie romaine d'un « Discophore » de bronze
Vers 130-150 avant J.-C.
© RMN-GP (musée du Louvre) / Daniel Lebée et Carine Deambrosis



Je touche !

LES HERBES FOLLES

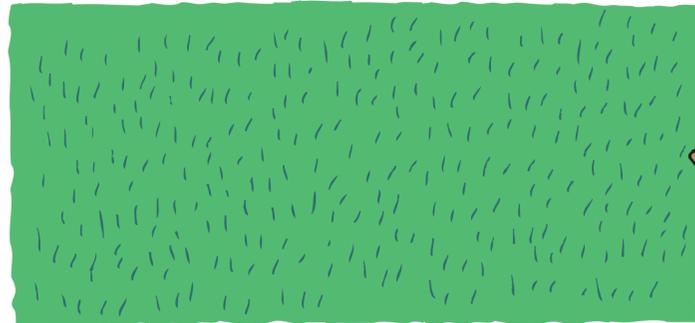
Avec leurs feuilles allongées et plus ou moins larges, poilues ou rugueuses, leurs petites fleurs disposées en épis... Les « herbes » sont partout ! Elles forment une gigantesque famille, réunissant des milliers de plantes.

Les jardiniers du parc ont la main verte !

Les jardiniers pratiquent la gestion différenciée. En fonction des spécificités des différentes zones du parc, ils n'appliquent pas les mêmes méthodes.



J'écoute !



Le gazon

Il est réservé aux zones de passage et aux abords du musée. Il est semé principalement à l'automne. Les températures douces et la pluie lui permettent de prendre racine et de pousser vite. Il est coupé très régulièrement : il n'a pas le temps de monter en graine. Il est limité à quelques zones, car il n'offre pas un abri très riche aux insectes et petits mammifères.



Les prairies fleuries

Les jardiniers y laissent pâquerettes, pissenlits et trèfles s'installer naturellement. Les fleurs apportent de la couleur et renforcent la biodiversité. Les prairies sont fauchées une seule fois dans l'année, en fin d'hiver. Les graines tombent alors naturellement dans le sol et constituent une réserve de nourriture pour les oiseaux.

La biodiversité, c'est quoi ?

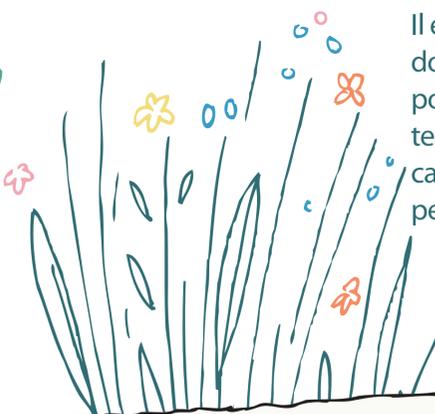
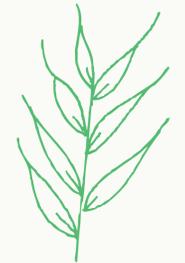
La biodiversité est l'ensemble des espèces vivantes présentes dans un milieu donné (végétaux, insectes, animaux etc.).

AAAAtchoum !



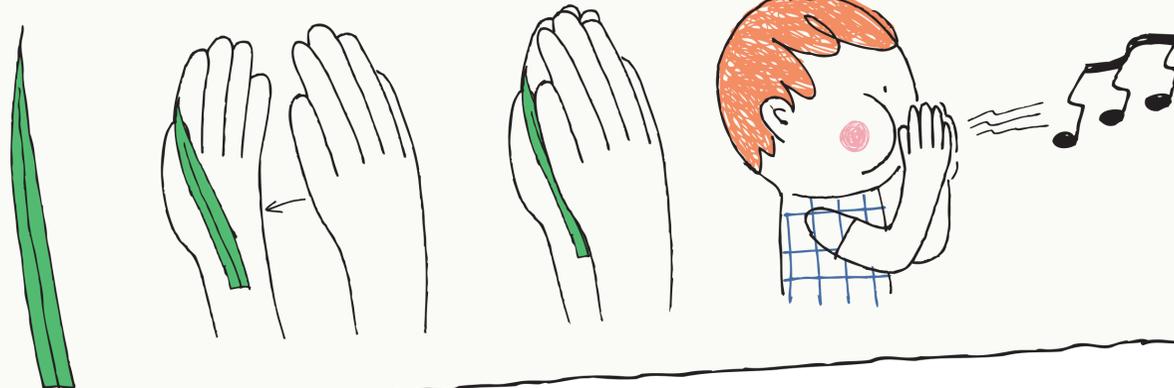
Ne seriez-vous pas sujet au rhume des foins ? De nombreuses herbes appartiennent à la famille des graminées. Leurs petites fleurs, disposées en épis, produisent au printemps un pollen qui peut causer des allergies en s'envolant.

On en trouve un peu partout dans le parc, dans les gazons, les prairies fleuries et le bois.



Un sifflet 100 % vert

Choisissez un brin d'herbe, long, large et plat. Coincez le brin d'herbe entre vos deux pouces. Tendez bien le brin vers le haut à l'aide de vos deux index. Collez vos deux pouces contre votre bouche et soufflez ! Le brin d'herbe forme la corde de votre instrument de musique !



Rendez-vous dans la Galerie du temps !



Observez la manière dont le peintre français Pierre-Henri de Valenciennes, avec son pinceau, crée des petites touches rapides pour évoquer la végétation.

Ne serait-ce pas des graminées, dans ce détail en bas à gauche ?

Pierre-Henri de Valenciennes (1750 - 1819)
Étude de paysage à Rome, À la Villa Farnèse : ruines
Vers 1780
© RMN-GP (musée du Louvre) / Hervé Lewandowsky

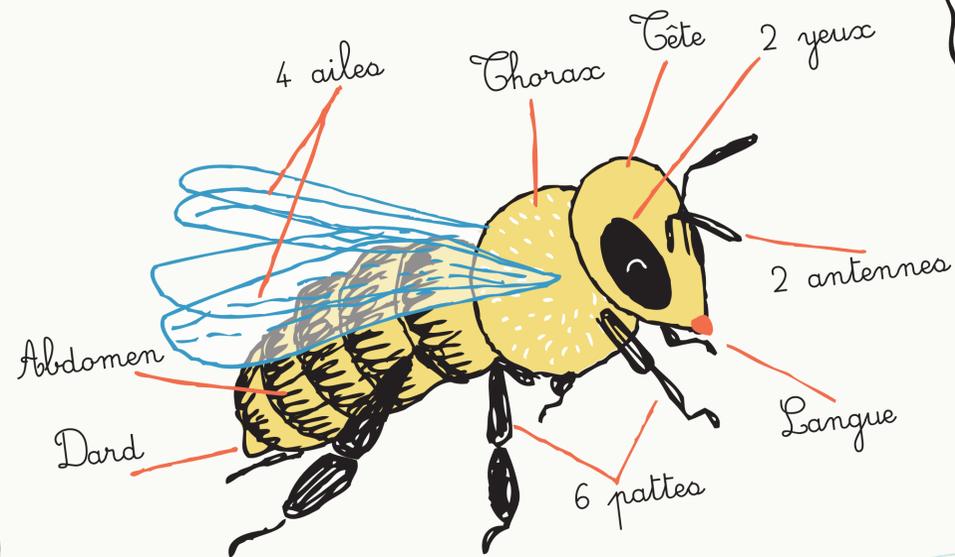
Envie d'avoir plus d'informations sur les gazons du parc ? Scannez le QR code





J'observe !

INDISPENSABLES ABEILLES



Famille : **Insectes hyménoptères**

On y retrouve les guêpes, les frelons, mais aussi les fourmis.
Une de leurs caractéristiques communes : avoir deux paires d'ailes.

Taille : Environ 1,5 cm.

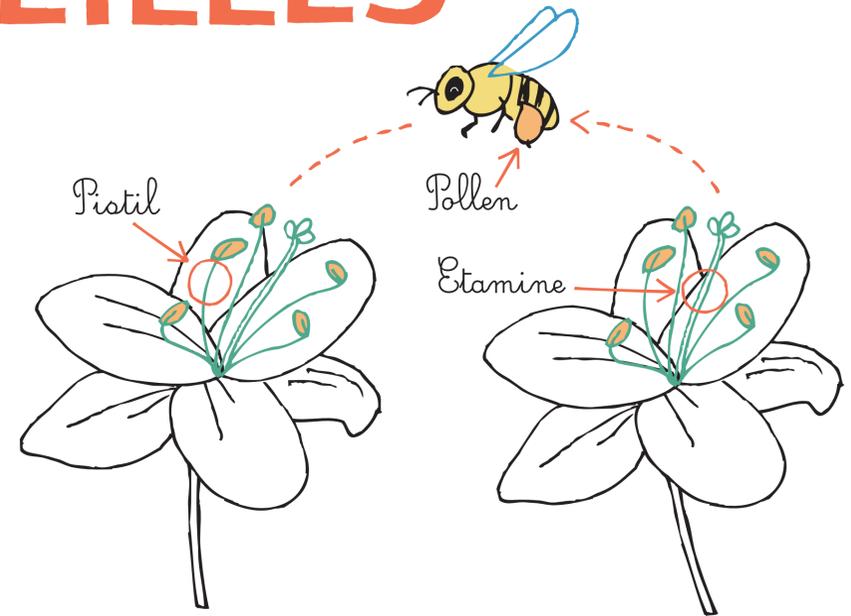
Espèces présentes dans le parc : Les colonies d'abeilles installées dans les ruches du parc font partie de l'espèce *apis mellifera*, aussi appelée abeille domestique. Des abeilles sauvages, dites solitaires, sont aussi naturellement présentes.

Lieux favoris : Les abeilles sauvages trouvent refuge dans des tiges creuses de plantes, dans des galeries qu'elles creusent dans le bois ou la terre, ou encore dans des coquilles vides d'escargot.



Question d'équilibre !

Il est essentiel de garantir un bon équilibre entre abeilles sauvages et domestiques. L'abeille est un maillon incontournable de la préservation de la biodiversité car elle joue un grand rôle dans la pollinisation. Lorsqu'elle butine, elle transporte les grains de pollen de l'étamine (organe mâle de la fleur) vers le pistil (organe femelle de la fleur), ce qui permet la fécondation de la plante, donnant naissance à une graine.



Qui suis-je ?

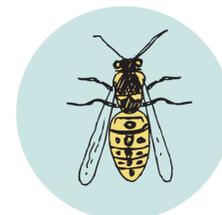
Ces insectes ont colonisé le parc. Retrouvez le nom de chacun d'entre eux !



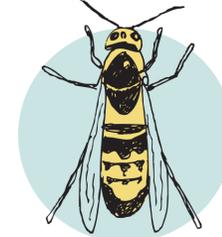
A



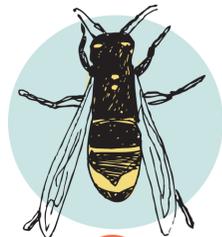
B



C



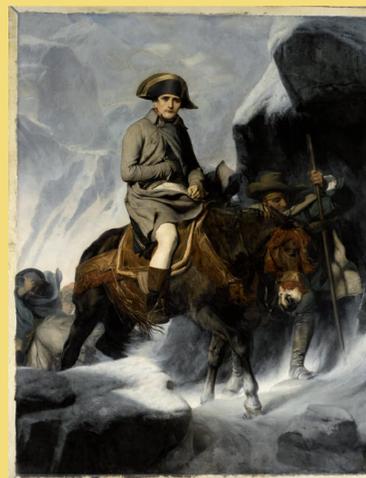
D



E

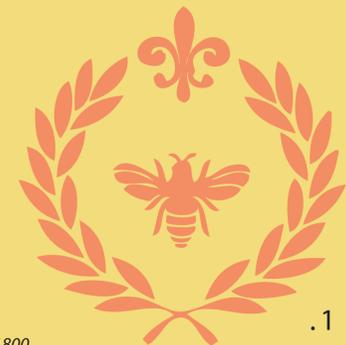
- 1 Frelon asiatique 2 Frelon européen 3 Bourdon terrestre 4 Abeille domestique 5 Guêpe commune

Rendez-vous dans la Galerie du temps !



Paul Delaroche (1797 – 1856)
Napoléon Bonaparte franchissant les Alpes au col du Grand-Saint-Bernard en 1800
1848 © RMN-GP (musée du Louvre) / Franck Raux

Napoléon I^{er}, Empereur des Français à partir de 1804, a choisi l'abeille comme l'un de ses emblèmes (1). Elle le rattache aux premiers souverains de France. Des abeilles d'or (2) ont en effet été découvertes en 1653 dans le tombeau de Childéric I^{er}, fondateur de la dynastie mérovingienne.



.1



.2



J'observe !

PAYSAGE MODELÉ

Aménagé sur un ancien site d'extraction de charbon de 20 hectares, le parc du Louvre-Lens a été dessiné par la paysagiste française Catherine Mosbach. Indissociable du musée, il rend hommage au passé minier du site. De nombreuses traces de cette histoire, encore visibles, font ainsi écho à la mémoire de l'industrie minière lensoise.

Les traces du passé

Les cavaliers miniers

Les grandes allées de béton qui mènent au musée évoquent l'emplacement des anciens cavaliers miniers, c'est-à-dire les rails qui permettaient autrefois d'acheminer le charbon extrait du puits de mine entre les différentes fosses.

Schistes et grès

Véritables traces du passé, ces roches sont des fragments de schistes et de grès, remontés à la surface lors de l'extraction du charbon. Vous vous trouvez en réalité sur un ancien terril plat ! Les terrils coniques de Loos-en-Gohelle, visibles depuis le parc, sont constitués des mêmes débris d'exploitation.

Les venelles

Un peu plus loin, dans les prairies, se trouvent les venelles. Ces petits cheminements aux bords métalliques ne sont pas des rails d'origine, mais une évocation du passé voulue par la paysagiste.

Un lieu au présent

Les pas japonais

Ces formes évoquent des pas japonais géants. Destinés à rythmer l'espace, ils guident la déambulation et invitent à s'enfoncer dans le parc, où le béton laisse place à la nature spontanée.



Les venelles



Les cavaliers miniers

La végétation

La diversité de la flore assure le lien entre passé et présent. Témoins d'une nature peu impactée par la construction du musée, les robiniers faux-acacias ont été plantés lorsque la mine était encore en activité. Leurs épines repoussaient les intrus. La vipérine, présente également sur le site avant l'implantation du musée, colonise toujours les prairies.



Robiniers faux-acacia

Vipérine



Les pas japonais



Schistes et grès

Connaissez-vous bien le parc ?

1. En quelle année cet ancien site minier est-il devenu un musée-parc ?
2000 – 2008 – 2012
2. Combien d'arbres y a-t-il dans le parc du Louvre-Lens ?
600 - 6600 – 26000
3. Quel est l'équivalent en nombre de terrains de football de la taille du parc, soit 20 hectares ? 8 – 14 - 28 (Un indice : la surface d'un terrain pour les matchs internationaux est d'environ 7000 m²).
4. Afin de maintenir une proximité avec ses voisins, le parc du musée est ouvert vers l'extérieur. Combien d'entrées possède-t-il ? 4 – 8 - 11

Réponses : 1. Le 4 décembre 2012, date de son inauguration. 2. 6600 environ. 26000 est le nombre d'arbustes qui y sont présents. 3. 28. 4. 11.



J'observe !

LE HOUBLON DU POTAGER

Les potagers du parc du Louvre-Lens sont de véritables espaces de découverte, de partage, de savoir-faire et d'expérimentation. Vous voici devant le potager Jeanne d'Arc.

Feuille de houblon

Vive la permaculture !

Dans le respect de l'environnement et de la nature, les jardiniers pratiquent la permaculture. Cette démarche permet à la fois de prendre soin de la Terre, des humains mais aussi de partager les ressources qui y sont produites.

Comment ?

- En n'épuisant pas le sol
- En ne polluant pas
- En limitant la production de déchets

Bonne nuit !

Le houblon contient une substance appelée la lupuline. Elle contribue à l'amertume de la bière mais est également réputée pour faire dormir. Depuis le Moyen Âge, certains placent sous leur oreiller des cônes de houblon afin de trouver le sommeil.

Cônes de houblon

Rendez-vous dans la Galerie du temps !

Ces Égyptiens brassent de la bière. Cette scène, qui prenait place dans un tombeau, laisse deviner l'importance donnée à cette boisson qui, avec le pain, constituait l'alimentation de base des Égyptiens. Elle accompagnait les morts dans l'au-delà. Mais que font ces deux Égyptiens âgés de près de 4500 ans ? Ils produisent de la bière, faite à partir de deux céréales, l'orge et le froment. Après fermentation dans l'eau sucrée, le liquide obtenu était filtré, puis transvasé dans de grandes jarres en céramique. À cette époque, le houblon n'est pas encore utilisé dans la fabrication de la bière. Il fait son apparition à partir du Moyen Âge seulement.



Égypte
Décor d'une chapelle funéraire : scène de brasserie
Vers 2500-2350 avant J.-C.
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Poncet

Zoom sur le houblon !

Hauteur : Il peut atteindre jusqu'à 10 mètres de hauteur.

Floraison : De juillet à septembre, il est parfois planté pour décorer les jardins. Ses fleurs femelles (coniques et en grappes) sont aussi utilisées dans les préparations culinaires ou en infusion.

Usages : Le houblon est surtout connu et cultivé car il constitue l'un des ingrédients principaux de la fabrication de la bière. Ses fleurs donnent un goût amer et un parfum à cette boisson alcoolisée.





J'observe !

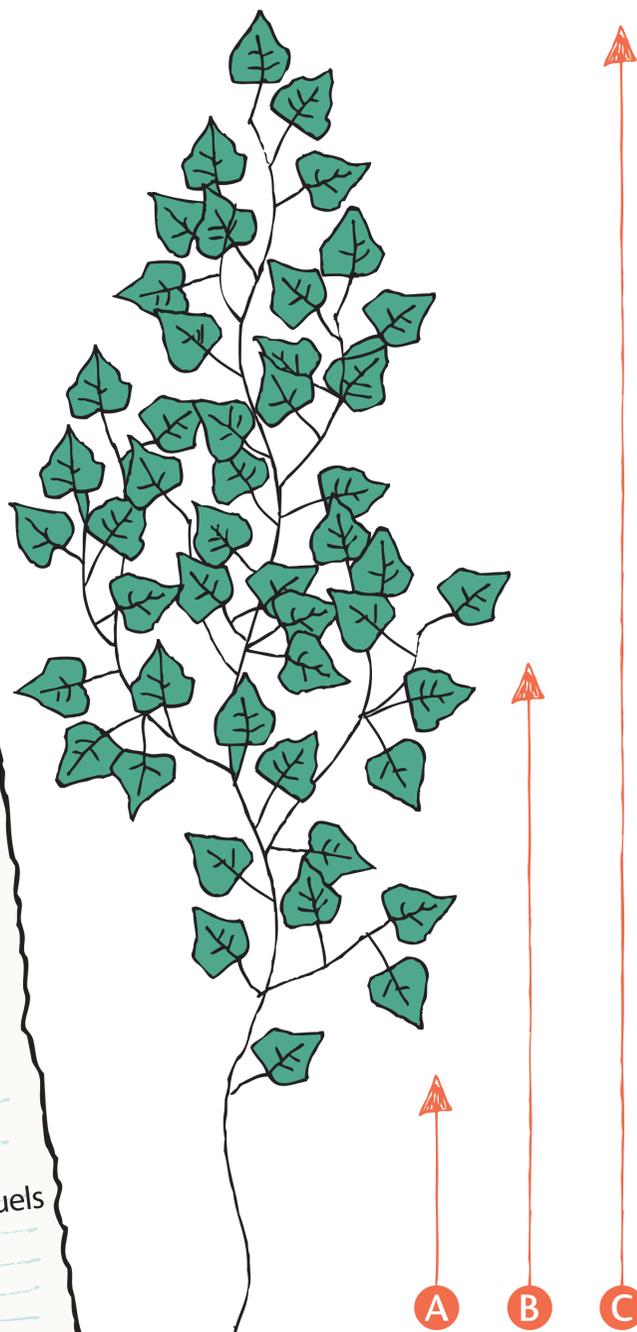
HISTOIRE SINGU-LIERRE

Le lierre est l'une des espèces végétales les plus répandues en France ! Il a colonisé le parc du musée. On le qualifie parfois de « plante parasite », à tort ! Le lierre a en effet de nombreuses vertus. Il fournit un abri à la petite faune sauvage, du nectar aux abeilles et des baies pendant les mois les plus froids.



ATTENTION !

Les baies du lierre peuvent être toxiques pour les humains !



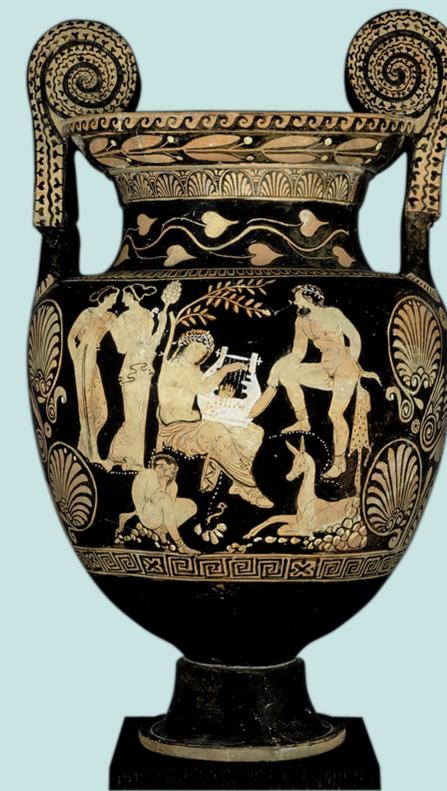
Idées reçues

Le lierre n'étouffe pas les arbres : il s'y cramponne. Ses crampons n'ont pas de fonction absorbante. Tirant sa nourriture du sol, il s'élève pour mieux capter la lumière. Un arbre en bonne santé régule lui-même l'expansion du lierre... en lui faisant simplement de l'ombre avec ses feuilles !

Rendez-vous dans la Galerie du temps !

Dans l'Antiquité, les Grecs associaient le lierre au dieu du vin Dionysos. Son feuillage toujours vert évoque la vitalité de la nature. Il symbolise aussi la fidélité et l'amour, par son attachement étroit au support qui l'accueille.

Quelques feuilles stylisées de lierre, aux tiges ondulées, sont représentées sur ce vase antique servant à mélanger l'eau et le vin : saurez-vous les repérer ?



Lucanie (Italie actuelle)
Vase (cratère) à volutes : *Concours musical entre le dieu Apollon et le satyre Marsyas*
Vers 380 avant J.-C.
© RMN-GP (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

Nom : **Lierre**

Famille : Araliacées.

Origine : Europe. Il a colonisé toutes les régions de France, sans exception !

Feuilles : Coriaces, vert foncé et persistantes l'hiver.

Fleurs : De couleur jaune ou vert clair, produisant des baies noires à maturité qui servent de nourriture aux oiseaux de décembre à avril.

Zone de développement : Sur les arbres, ou le long des murs, sur lesquels il s'accroche grâce à ses crampons.
Le lierre n'aime pas le soleil trop brûlant : il préfère l'ombre des bois.

Quelle longueur maximale peut atteindre la liane du lierre ?

- A** 5 mètres **B** 15 mètres **C** 30 mètres... et plus !





J'observe !

LES OISEAUX TOMBENT À PIC

Chuuut... Tendez l'oreille ! De nombreux oiseaux ont trouvé refuge dans le parc du musée du Louvre-Lens. Ils apprécient les nombreux arbres mais aussi la présence du bassin.

Toc toc toc toc toc !

Le pic est connu pour tambouriner avec son bec sur les arbres. Ce bruit lui permet de communiquer et de rechercher de la nourriture cachée dans les troncs abîmés (des insectes) ou même encore de les creuser afin d'y installer son nid.

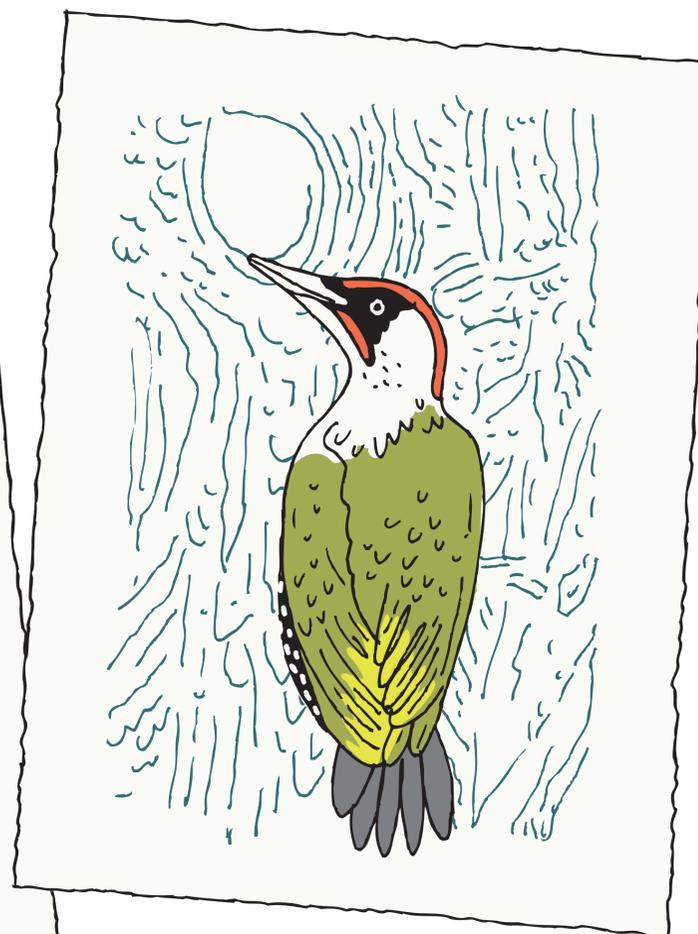
Son long bec puissant a laissé plusieurs impacts dans le saule juste en face de vous...

Les voyez-vous ?



J'écoute !

Pic vert ou pic épeiche ?



Le pic vert ou pivert est reconnaissable à son plumage jaune et vert sur le corps. Il se nourrit essentiellement de fourmis. C'est la raison pour laquelle les jardiniers du parc préservent sans distinction les différentes espèces animales du site. Elles ont toutes un intérêt dans l'ensemble de notre écosystème !

Le pic épeiche est, contrairement au pic vert, plus souvent perché en haut des arbres et reconnaissable à son plumage rouge, noir et blanc.

Les super-pouvoirs du pic

Les pics possèdent une langue capable de s'allonger de plusieurs centimètres et couverte d'une salive gluante ! C'est un outil qui leur permet d'extirper des proies nichées dans de toutes petites galeries.

Rendez-vous dans la Galerie du temps !

Parmi ces quatre oiseaux figurant sur des œuvres de la Galerie du temps, le ou lesquels n'ont jamais élu domicile dans le parc ?



L'aigle

Rome ?, Italie
Jupiter, roi des dieux romains, portant le foudre et accompagné de l'aigle
Vers 150 après J.-C.
©2006 Musée du Louvre et AFA / Daniel Lebée et Carine Deambrosio



La perruche

Florence, Italie
Plateau de table à décor floral
1668
Mosaïque de marbre et pierres dures
© RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



Le paon

Pierre Paul Rubens (1577 - 1640)
Le roi Ixion trompé par Junon, qu'il voulait séduire
Vers 1615
© RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi



Le canard

Assiout, Égypte
Porteuse d'offrandes
Vers 1950 avant J.-C.
© RMN-Gran
Palais (musée du Louvre) / Franck Raux

Solution : l'aigle et le paon. Les jardiniers ont déjà observé des perruches dans le parc !

Pour en savoir plus sur les oiseaux, scannez ce QR Code





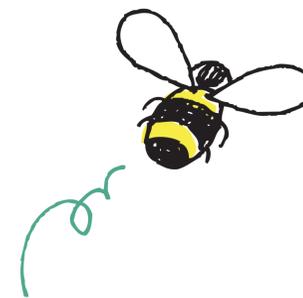
J'observe !

BIENVENUE À L'HÔTEL

Les super-pouvoirs des insectes

Les insectes participent à l'équilibre écologique de notre environnement. Ils savent mettre en collaboration leurs compétences pour maintenir le cycle naturel, en aidant par exemple à la pollinisation qui permet aux plantes de se reproduire.

Ils sont de précieux alliés pour le jardinier car ils l'aident à lutter contre d'autres insectes trop voraces comme les pucerons, dévorés par les larves de coccinelles.

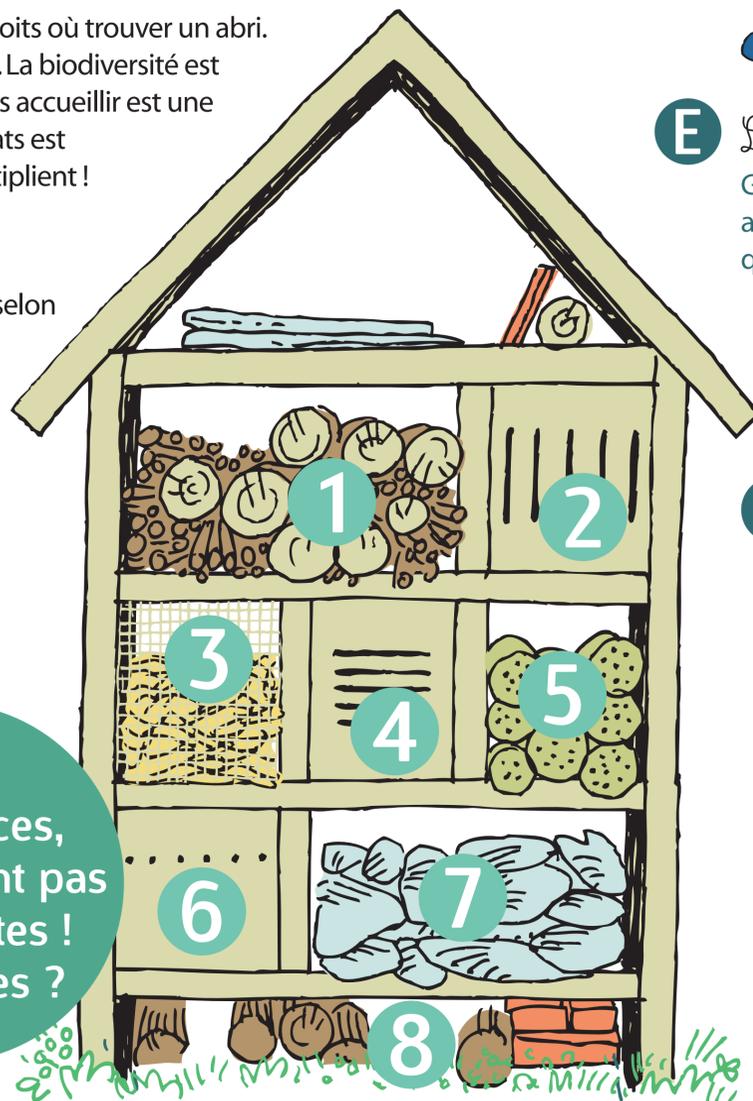


Un hôtel à insectes... pour quoi faire ?

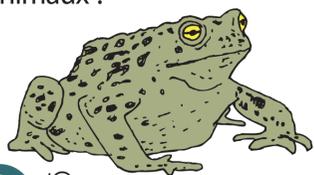
En ville, les insectes ont de moins en moins d'endroits où trouver un abri. Ils ne peuvent plus se reproduire et jouer leur rôle. La biodiversité est menacée. La création d'un hôtel à insectes pour les accueillir est une opportunité pour nos amis. Plus la variété d'habitats est importante, plus les insectes colonisateurs se multiplient !

À vous de jouer !

Dans l'hôtel à insectes, chaque emplacement est aménagé selon les caractéristiques et les besoins de son locataire. À quel emplacement correspond chaque insecte et autres animaux ?

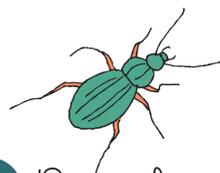


Parmi ces espèces, deux ne sont pas des insectes ! Lesquelles ?



A Le crapaud

Amateur de fraîcheur et d'humidité, il apprécie les entassements de pierres plates et de bois.



B Le carabe

(et autres scarabées) : Ils aiment être accueillis avec des branches de sureau et des petits rondins de bois.



C Le lézard

Amateur d'araignées, de criquets, de pucerons et de mouches, il aime les pierres plates et les cailloux. Les pierres gardent la chaleur du soleil. Parfait pour un animal au sang froid !



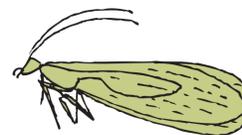
D La coccinelle

Dévoreuse de pucerons, elle aime se loger dans les tiges creuses, copeaux de bois, pommes de pin, feuilles mortes, coquilles de noix...



E L'abeille charpentière

Grande pollinisatrice, elle aime le bois avec des orifices suffisamment gros, qu'elle agrandira au besoin pour y séjourner.



F La chrysope

Elle apprécie la paille, les cartons empilés, le papier froissé ou les branchettes. Elle s'insère dans des fentes horizontales en repliant ses ailes.



G Les oamies

Ces abeilles solitaires affectionnent tiges creuses, bambous, briques et bois avec des trous suffisamment gros pour y pénétrer.



H Le papillon

Grand pollinisateur, il préfère un espace fermé avec de fines fentes verticales pour se glisser à l'intérieur en rabattant ses ailes.

Rendez-vous dans la Galerie du temps !

Une œuvre de la Galerie du temps regorge d'oiseaux et d'insectes. Ils sont découpés dans des pierres colorées semi-précieuses.

À partir de ces deux détails, saurez-vous la retrouver pour l'observer en vrai ?



Florence, Italie
Plateau de table à décor floral
1668
Mosaïque de marbre et pierres dures
© RMN-GP (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi





Je bouge !

FAIRE CORPS AVEC LA NATURE

Le bois pionnier est le lieu parfait pour se détendre. Voici trois exercices pour vous reconnecter à votre corps !



1. Détendez-vous... et respirez

- Fermez les yeux, puis inspirez profondément par le nez en gonflant le ventre.
- Bloquez votre respiration quelques secondes.
- Expirez lentement par la bouche, en faisant un « O » avec votre bouche.
- Recommencez quatre fois, à votre rythme.



2. Enracinez-vous !

- Debout, dos droit, jambes légèrement écartées, regardez bien devant vous.
- Enracinez bien votre jambe gauche dans le sol, en prenant conscience de votre poids. Ce sera votre jambe d'appui.
- Montez lentement votre pied droit et placez-le à plat contre la cuisse gauche.
- Cherchez votre équilibre tout en gardant le bassin bien droit.
- Ouvrez et montez les bras lentement, paumes des mains vers l'avant.
- Réunissez-les au-dessus de votre tête. Étirez bien votre colonne vertébrale, regardez au loin devant vous, puis respirez doucement.
- Fermez les yeux pour écouter le chant des oiseaux.



3. Roulez !

- Asseyez-vous sur l'herbe moelleuse, jambes ramenées vers votre ventre et pieds à plat.
- Entourez vos jambes de vos bras et regardez droit devant vous.
- Enroulez lentement votre dos, pour placer votre tête entre vos genoux. Inspirez profondément. Laissez-vous rouler vers l'arrière.



Quel animal vous évoque cette posture ?

Depuis le Moyen Âge, il a une réputation de gourmand ! Est-ce à cause de ses piquants, que l'on pensait utilisés pour piquer et emporter cerises et autres baies ? Il est aussi un fidèle allié des jardiniers, car il dévore limaces, escargots, hannetons et vipères qui colonisent les potagers.





J'observe !

IL ÉTAIT UNE FOIS

L'hôtel à crapauds

Il était une fois... Une bande de crapauds confortablement installés dans le parc du musée ! Contrairement aux grenouilles, les crapauds ne vivent pas dans l'eau... Le tas de bois qui se trouve devant vous est un véritable hôtel à crapauds ! Ils s'y cachent la journée car ils aiment vivre au frais, dans les zones arborées. Le bassin d'eau, tout proche, est utile à leur reproduction. D'ailleurs, la femelle du crapaud est capable de pondre environ 8000 œufs qui s'accrochent aux plantes aquatiques du bassin sous la forme de cordons gélatineux.



J'écoute !



SOS
crapaud

Espèce menacée et protégée en France, le crapaud peut vivre entre dix et vingt-cinq ans dans son milieu naturel s'il parvient à échapper à ses prédateurs et à l'empoisonnement des pesticides et autres répulsifs.

Le crapaud, ce mal-aimé

Associé à la sorcellerie et victime de préjugés, le crapaud est pourtant un allié du potager. Très actif la nuit, c'est un mangeur d'insectes qui affectionne aussi les grignoteurs de fruits et légumes tels que limaces, escargots et chenilles. Par contre, gare aux hérissons ! Lui aussi bienfaiteur au jardin, il est un prédateur naturel pour le crapaud.



Le Quiz du crapaud Vrai ou faux ?

1. Le crapaud est le mâle de la grenouille.
2. Les petits crapauds s'appellent les crapelets.
3. Le crapaud est dangereux pour l'homme.
4. Il existe plus de 500 espèces de crapauds.
5. Le crapaud ne saute pas, il marche.
6. Le cri du crapaud est le croassement.

Rendez-vous dans la Galerie du temps !



Sur ce tableau se cachent des grenouilles... Saurez-vous les repérer ?

Jacopo Robusti, dit Tintoret (1518 – 1594)
Suzanne au bain
1550

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski / Thierry Le Mage

Réponses du quiz : 1. Faux. De la crapaupe. Elle est plus grosse que le mâle. 2. Vrai. 3. Vrai et faux. Attention, ne les embrassez pas ! Les crapauds se défendent grâce à la sécrétion d'un venin non mortel, mais irritant. En revanche, l'intoxication peut être mortelle pour un animal de compagnie. 4. Vrai. L'espèce la plus répandue en Europe est le crapaud commun autrement appelé *bufo bufo*. Certains ont des noms amusants comme le crapaud accoucheur, crapaud buffle, crapaud doré ou même encore crapaud masqué. 5. Vrai. Contrairement à la grenouille qui saute, le crapaud préfère marcher en raison de ses courtes pattes arrière. 6. Faux. Le crapaud, tout comme la grenouille, coasse. Le croassement est le cri du corbeau ou de la corneille.



Pour rencontrer le prince charmant, scannez ce QR code

DUR DE LA FEUILLE

Rien de mieux que de profiter de l'ombre des arbres pour se ressourcer !
Très nombreux dans le parc, ils ont pour la plupart colonisé le site au cours du siècle dernier.
Le musée n'existait pas encore à cette époque ! À la place était installé un carreau de mine, avec un gigantesque puits (la fosse numéro 9) dont on extrayait le charbon.



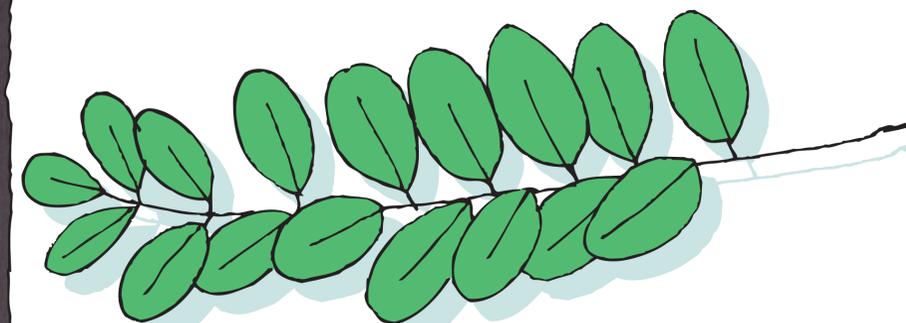
J'observe !



Photographie du site du Louvre-Lens, à l'époque de l'exploitation minière.
Crédit : Domaine public

À chaque arbre son histoire...

Certains arbres fruitiers du parc (poiriers, pommiers, merisiers) auraient colonisé le site grâce aux mineurs, qui prenaient leur repas du midi au fond du puits de mine. Ils rejetaient leurs pépins et noyaux dans les berlines (waggonnets) qui remontaient ensuite à la surface pour déverser leur contenu.



Le robinier

est originaire d'Amérique du Nord. On l'appelle souvent, à tort, acacia. Il a été introduit en Europe et sur le site minier car sa pousse rapide garantissait d'avoir du bois pour renforcer les galeries de mine.

Nom : **merisier**

On l'appelle aussi cerisier sauvage ou cerisier des oiseaux. Il ressemble beaucoup au cerisier.

Genre : *Prunus* (regroupant le cerisier, le merisier, le griottier, et d'autres espèces sauvages).

Durée de vie : De 50 à 100 ans.

Silhouette : Majestueuse.

Signe distinctif : Donne au printemps des petites fleurs blanches, et l'été des fruits juteux.

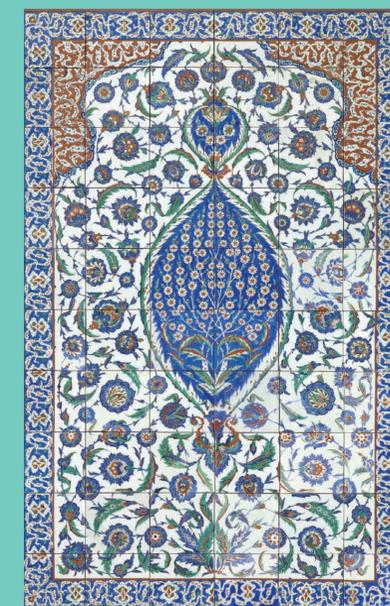
Feuilles : Allongées et finement dentelées, elles portent des petites glandes qui sécrètent un liquide qui attire les fourmis. En échange, ces dernières protègent l'arbre des insectes qui pourraient l'envahir.

Cap ou pas cap ?

À l'aide de la description de la feuille de merisier, retrouvez cet arbre autour du bassin !

Profitez-en pour observer son écorce : elle s'organise en bandes circulaires.

Rendez-vous dans la Galerie du temps !



Ce panneau, réalisé pour le roi ottoman Selim II au 16^e siècle, vient de Turquie.

Au centre, sur fond bleu, figurent des petites fleurs blanches : elles appartiennent à une espèce d'arbre du genre *prunus*, comme les merisiers du parc !

Le mot « cerisier » vient du mot latin *cerasus*, lui-même issu de la ville antique de Cerasonte, aujourd'hui Giresun en Turquie.

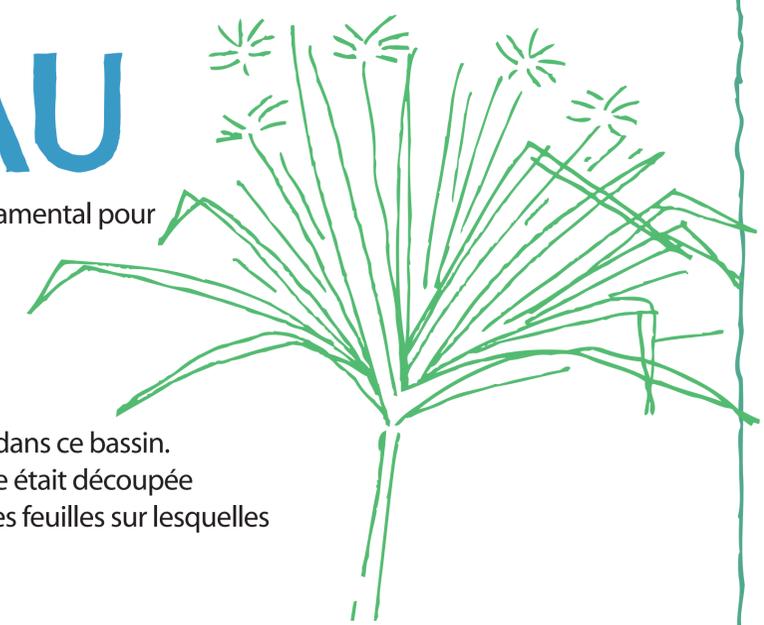
Panneau de revêtement mural à décor floral, provenant du mausolée du sultan ottoman Selim II (1566-1574). Vers 1577. Céramique à décor peint sous glaçure.
© Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



J'observe !

DES FLEURS SUR L'EAU

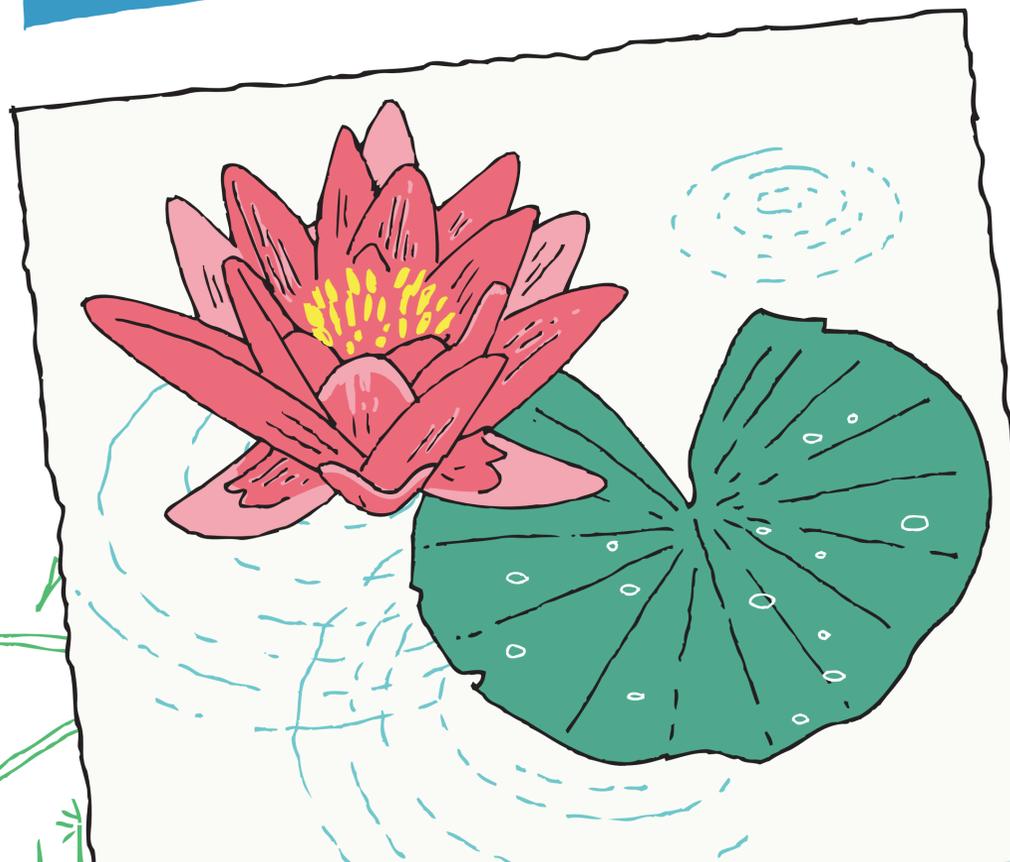
La paysagiste française Catherine Mosbach a souhaité intégrer au parc ce grand bassin car l'eau, source de vie, est un élément fondamental pour l'enrichissement de la biodiversité. Poules d'eau, canards et crapauds aiment s'y donner rendez-vous ! De splendides nénufars ont aussi élu domicile sur les eaux calmes du bassin.



L'énigme égyptienne

Une autre plante appréciée des Égyptiens pousse à certaines périodes de l'année dans ce bassin. Elle était utilisée en Égypte ancienne pour fabriquer des supports d'écriture. Sa tige était découpée en fines lamelles, disposées en couches croisées, puis frappées pour obtenir de fines feuilles sur lesquelles les Égyptiens pouvaient inscrire leurs signes d'écriture, les hiéroglyphes.

Résolvez ce rébus pour trouver son nom !



Nom : **Nénufar**

ou nénuphar (les deux orthographes existent).

Famille : Plante aquatique, appartenant aux Nymphéacées.

Fleurs : Blanches, jaunes ou rose-violet.

Silhouette : Majestueuse.

Feuilles : Grandes, arrondies, elles flottent à la surface de l'eau. On le confond très souvent avec le lotus, qui lui ressemble mais n'est pas de la même famille.

Les fleurs et les feuilles du lotus ne flottent pas sur l'eau, elles la surplombent grâce à leur grande tige.

Rendez-vous dans la Galerie du temps !



Le mot nénufar, bien qu'on ne connaisse pas précisément son origine, pourrait dériver de l'arabe ou, moins certainement, de l'égyptien ancien.

Le nénufar est parfois représenté dans les œuvres égyptiennes.

Les Égyptiens en décoraient leurs cheveux ou leurs perruques et respiraient son parfum agréable lors de moments de détente.

Le nénufar avait aussi pour les Égyptiens une signification : on considérait qu'il était le support du soleil, renaissant chaque matin.



J'observe !

LES GÉANTES DU PARC

Certaines espèces du parc ont littéralement monté en graine !

Parmi elles, une plante, plutôt méconnue du public, a déjà tenté de rivaliser avec les hauteurs des façades du musée...

Devinez son nom !

- Mon premier est la plus petite partie d'une phrase.
- Mon deuxième pousse sur le dos des moutons.
- Mon tout est une plante sauvage qui se plaît dans les sols calcaires, secs et caillouteux.



Une géante, deux variétés !

Deux variétés différentes de cette plante sont présentes dans le parc.

La molène floconneuse est reconnaissable à ses grandes tiges couvertes d'un duvet blanc, ressemblant à du coton ou de la neige. Sa cousine la molène bouillon-blanc se cache dans les allées qui montent vers l'emplacement de l'ancien puits de mine.

Elle est reconnaissable grâce à sa hampe (tige) florale en forme de cierge.

Un cycle en deux ans

La molène est une plante bisannuelle : elle fait son cycle de vie sur deux ans.

La première année, elle développe ses feuilles et ses racines. La seconde année, elle dresse sa hampe florale pour se reproduire et fabriquer ses graines.

Ne la cueillez pas !
Aimer la nature,
c'est la laisser intacte.

Une plante très utile

Pouvant atteindre plusieurs mètres de hauteur, on l'appelle aussi « grand chandelier » ou « cierge de Notre-Dame ».

Ces noms font référence aux processions religieuses qui se déroulaient autrefois en fin d'été en l'honneur de la Vierge.

Une fois sèche, la tige fleurie de la molène bouillon-blanc était alors trempée dans l'huile ou la graisse.

Enflammée, elle servait de torche !

La molène

est aussi réputée pour ses nombreuses vertus médicinales, pour traiter les affections pulmonaires, calmer la toux ou les crises d'asthme.

Quand la molène entre au musée !

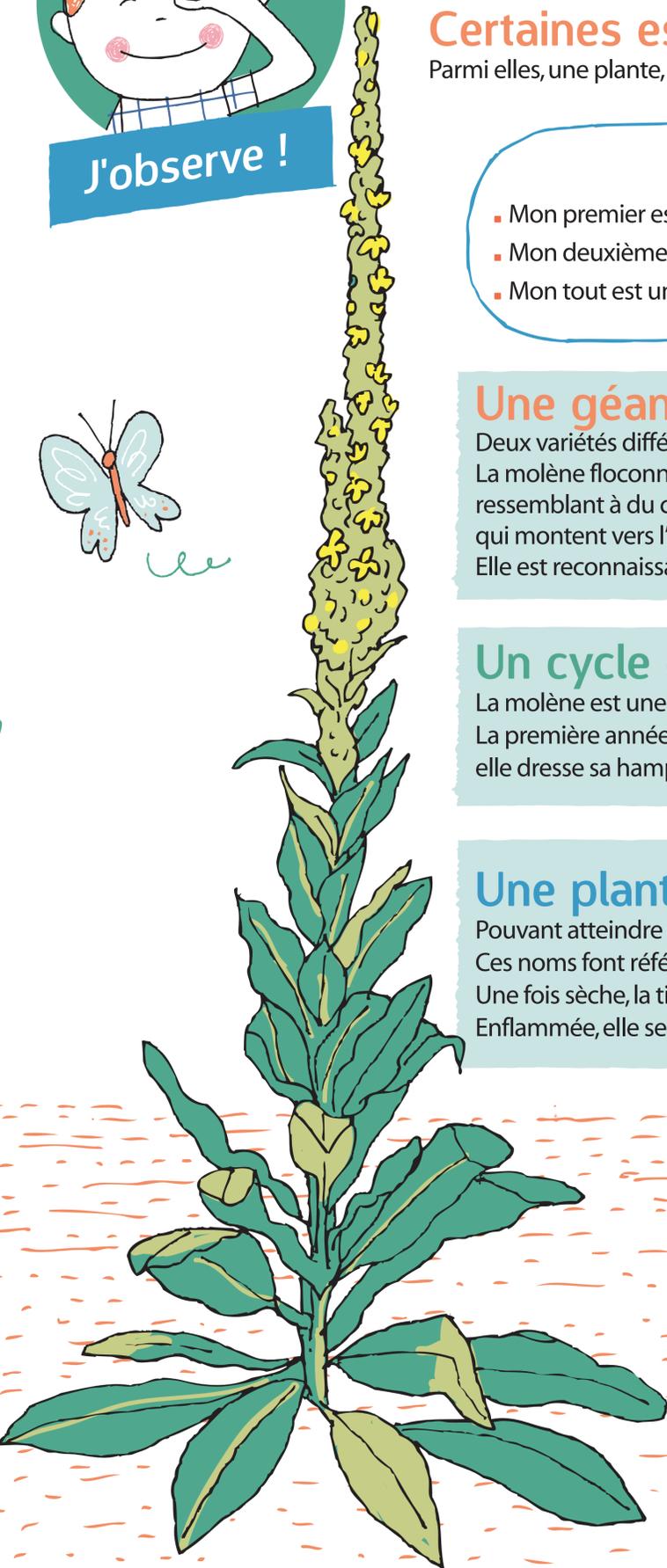
Le Louvre-Lens a déjà exposé en 2016 un tableau représentant une molène, lors d'une exposition temporaire dédiée au peintre français du 17^e siècle Charles Lebrun !

Saurez-vous la retrouver sur le tableau ?



La Madeleine dans la grotte de la Sainte-Baume
Huile sur toile
Entre 1654 et 1657
© Ville de Grenoble /Musée de Grenoble -J.L. Lacroix

Réponse : Elle se trouve dans l'ombre, derrière les pieds de la Madeleine.



Réponse : Je suis la molène.

Pour en savoir davantage sur la molène, scannez ce QR code

